



LES JEUNES EN ESSONNE

RAPPORT
D'ENQUÊTE

2019

Sommaire

Introduction et précisions méthodologiques

Contexte et méthodologie

Profil des répondants avant redressement

Profil des répondants après redressement

Partie 1 – Analyse des résultats

Scolarité

Fréquentation des structures jeunesse et vie sociale

Besoins et problématiques

Mobilité et déplacements

Partie 2 – Synthèse par profil

Selon le sexe

Selon l'âge

Selon l'Epci

Selon la dernière classe fréquentée

Introduction et précisions méthodologique

Contexte et méthodologie

Dans le cadre du Schéma départemental d'accompagnement des familles (Sdaf), une **enquête par questionnaire autoadministré** a été réalisée **en direction des jeunes âgés de 12 à 25 ans**. Elle a été conduite dans le cadre d'un groupe projet partenarial et réalisée par le Pôle études et prospective de la Caf.

L'objectif poursuivi est d'alimenter le diagnostic départemental sur la jeunesse, en interrogeant les jeunes sur leur situation scolaire, leur connaissance et leur fréquentation des structures qui s'adressent à eux, leurs besoins et les problématiques qu'ils rencontrent ainsi que leur mobilité.

Le questionnaire a été adressé nominativement par message électronique le 09/07/2018 à un échantillon de 10 000 jeunes couverts par la Caf de l'Essonne, soit en tant qu'allocataires, soit en tant qu'enfants à charge¹. Deux relances ont été programmées les 23/07 et 06/08/2018.

Le questionnaire était accessible sur la plateforme *Sphinx On Line* via un lien, actif jusqu'au 20/08/2018. Le lien était également disponible sur le site Internet des signataires du schéma, relayé aux acteurs de terrain et diffusé sur les réseaux sociaux.

60 % des saisies ont eu lieu les jours d'envoi de mail (respectivement 35 %, 16 % et 9 %). Environ 8 minutes étaient nécessaires pour compléter le questionnaire en ligne (durée médiane).

¹ Les allocataires de la Caf perçoivent des prestations au titre de la famille (allocations familiales, allocation de soutien familial, allocation à l'éducation de l'enfant handicapé, allocation de rentrée scolaire...), du logement (aide personnelle au logement, allocation de logement familiale ou allocation de logement social) et/ou de la précarité (revenu de solidarité active, allocation aux adultes handicapés, prime d'activité).

Au total, 1 880 questionnaires ont pu être collectés, parmi lesquels **1 554 questionnaires complets** (volume statistiquement très satisfaisant au regard de la population totale des 12-25 ans, 230 000). Le taux de réponse s'élève ainsi à **16 %** de la population interrogée.

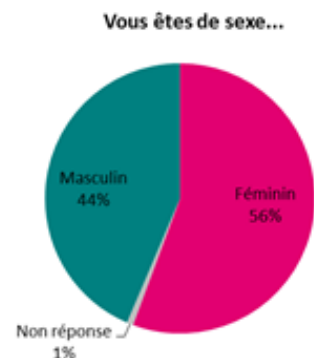
A titre d'indication, 64 % des questionnaires ont été complétés sur Smartphone, 33 % sur ordinateur et 3 % sur tablette. 81 % des répondants ont accédé au questionnaire à partir du message électronique qui leur était adressé et 19 % ont directement cliqué sur le lien.

Profil des répondants avant redressement

Tous les jeunes

Sexe

Les répondants sont majoritairement des femmes (56 %). Le **public féminin** est surreprésenté parmi les répondants au regard de la population de cette tranche d'âge recensée par l'INSEE (49 %).



Âge

La répartition par âge est plutôt équilibrée. Néanmoins, le taux de réponse diminue avec l'âge : les plus jeunes ont plus souvent

répondu que leurs aînés : les **adolescents de 12 ans et 17 ans** sont surreprésentés (9 % chacun dans l'échantillon contre 7 % des 15-25 ans en Essonne), au contraire des jeunes adultes de 19, 23 et 25 ans.



Commune de résidence et Epci²

Les répondants habitent dans 139 des 196 communes du département. Parmi elles, 3 sont surreprésentées, à savoir Palaiseau, Orsay et Gif-sur-Yvette, qui se caractérisent par une forte proportion d'étudiants, de même que la **Communauté d'agglomération Paris-Saclay** (28 % contre 25 % des 15-25 ans en Essonne) à laquelle elles appartiennent.

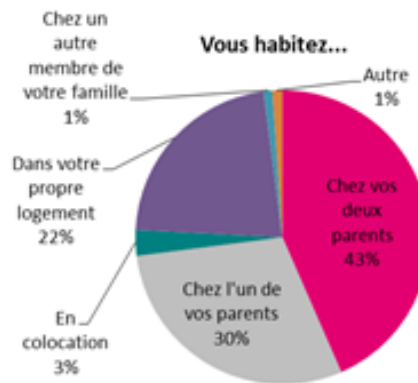
A contrario, les communes de la Communauté de communes du Pays de Limours sont sous-représentées, ainsi que 13 communes, notamment Draveil, Chilly-Mazarin et Mennecy.



Logement

² Etablissement public de coopération intercommunale

73 % des répondants vivent chez leurs parents tandis que 25 % habitent **dans leur propre logement ou en colocation**. Ainsi, globalement, les jeunes de l'échantillon ont moins souvent un statut d'enfant³ que d'adulte : 82 % des 11-24 ans en Essonne habitent dans le foyer familial.



Parmi eux, les jeunes interrogés qui logent chez un seul de leurs parents sont proportionnellement plus nombreux que dans la population totale (30 % contre 21 %).

Les jeunes de 16 ans et plus

Situation familiale

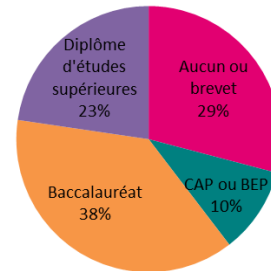
Parmi les répondants âgés de 16 à 25 ans, 18 % disent être **en couple** et 82 % célibataire. La part des jeunes en couple est sensiblement supérieure à la celle déclarée par les 15-24 ans dans le cadre du recensement de la population (9 %).

³ Au sens de l'INSEE, un enfant est une personne vivant au sein du même ménage que son ou ses parents, quel que soit son âge, à condition qu'il soit célibataire et sans enfant.

Vous êtes...



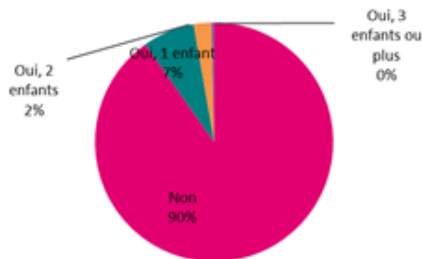
Quel est votre dernier diplôme obtenu ?



Enfants à charge

Toujours parmi les répondants âgés de 16 à 25 ans, 10 % affirment avoir **des enfants à charge**. Il s'agit dans la majorité des cas d'un seul enfant, mais certains en ont jusqu'à 4. A titre de comparaison, 3 % des ménages dont la personne de référence est âgée de 15 à 24 ans ont des enfants.

Avez-vous des enfants ?



En conclusion, l'échantillon s'avère être **non représentatif au regard des différentes variables de profil**. Cela s'explique par la méthode de diffusion de l'enquête, reposant en grande partie sur les fichiers Caf.

Afin de rééquilibrer **les résultats un redressement (par pondération) de l'échantillon a été opéré** sur le sexe, l'âge, l'Epci de résidence et la situation familiale. Le fait d'avoir des enfants à charge, le logement et le diplôme n'ont pas été redressés mais pèsent de manière marginale sur les résultats.

Profil des répondants après redressement

Tous les jeunes

Sexe – variable de redressement

L'échantillon redressé dénombre 49 % de femmes et 51 % d'hommes.

Âge – variable de redressement

Chaque âge représente 7 % de l'échantillon redressé. Ainsi les moins de 16 ans comptent pour 29 % de l'échantillon et les 16-25 ans pour 71 %.

Toutefois, des spécificités sont observées selon les Epci. Trois se situent en-deçà de la

Diplôme

38 % des répondants âgés de 16 à 25 ans ont un diplôme de **niveau Bac** et 23 % possèdent un diplôme d'études supérieures. L'échantillon compte une part plus importante de bacheliers que la population des 15 ans et plus non scolarisée (30 %) mais une part moindre de titulaire d'un diplôme post-Bac (27 %).

moyenne qui s'établit à 18,4 ans, à savoir le Sud Essonne⁴ (17,0 ans), la CA Cœur d'Essonne (17,9 ans) et la CA Val d'Yerres Val de Seine (18,3 ans). A contrario, trois Epci affichent un âge moyen supérieur : la Métropole du Grand Paris (18,5 ans), la CA Grand Paris Sud (18,6 ans) et la CA Paris-Saclay (19,5 ans).

Epci – variable de redressement

Au sein de l'échantillon redressé, 25 % des jeunes habitent dans la CA Paris Saclay, 20 % dans la CA Grand Paris Sud Seine-Essonne-Sénart, 15 % dans la CA Cœur d'Essonne Agglomération, 14 % dans la CA Val d'Yerres Val de Seine et 10 % dans la Métropole du Grand Paris-T12.

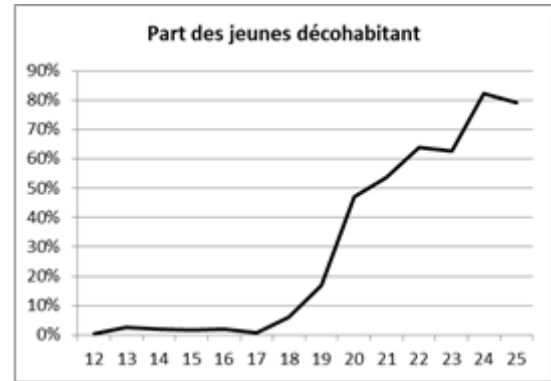
Logement

L'échantillon redressé présente 70 % de jeunes vivant chez leurs parents et 27 % habitant dans leur propre logement ou en colocation.

La surreprésentation des jeunes dans un **logement autonome** persiste au sein de l'échantillon redressé au regard des 82 % de 11-24 ans en Essonne qui habitent dans le foyer familial. De même, l'échantillon redressé compte une part plus importante que la moyenne de jeunes qui habitent au sein d'une **famille monoparentale** (29 % contre 21 %).

Selon l'âge

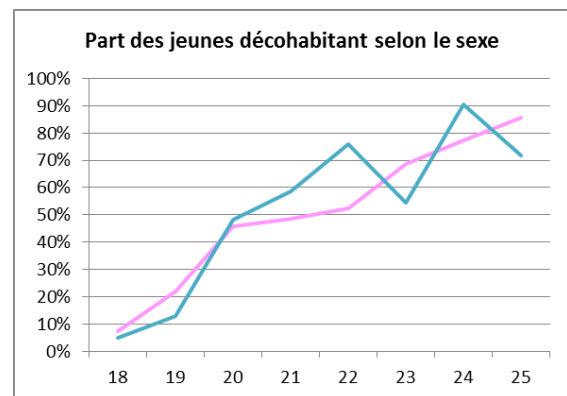
Si 98 % des moins de 18 ans résident dans le logement parental, la **décohabitation se fait progressivement** et concerne 50 % des 20-21 ans, 63 % des 22-23 ans et 81 % des 24-25 ans.



Selon le sexe

Globalement, la situation au regard du logement ne varie pas significativement selon le sexe.

Toutefois, en croisant âge et sexe, quelques spécificités apparaissent. Les **filles âgées 19 ans** sont proportionnellement plus nombreuses à quitter le domicile parental (22 % contre 13 % des garçons) mais la tendance s'inverse chez les **garçons de 22 et 24 ans** (respectivement 76 % et 91 % contre 52 % et 77 % des filles).



Selon l'Epci

Les jeunes de la **CA Paris Saclay** sont plus souvent logés en dehors du domicile familial (51 %) tandis que ceux du Sud Essonne, de la CA Val d'Yerres Val de Seine, de la Métropole du Grand Paris-T12 et de la CA Cœur d'Essonne cohabitent plus souvent avec leurs parents (respectivement 85 %, 82 %, 79 % et 76 %).

⁴ Le Sud Essonne regroupe 5 Epci, à savoir la CA Etampois Sud Essonne, la CC Dourdannais en Hurepoix, la CC Entre Juine et Renarde, la CC Val d'Essonne et la CC des 2 Vallées.

Les jeunes de 16 ans et plus

Situation familiale – variable de redressement

Parmi l'échantillon redressé des 16-25 ans, 9 % vivent en couple et 91 % sont célibataires.

Enfants à charge

Toujours parmi l'échantillon redressé des 16-25 ans, 8 % ont des enfants à charge : 6 % en ont un seul, 2 % en ont deux et moins d'1 % en a trois ou quatre.

La **dimension parentale** de l'échantillon redressé reste surreprésentée au regard des 3 % de ménages dont la personne de référence est âgée de 15 à 24 ans qui ont des enfants.

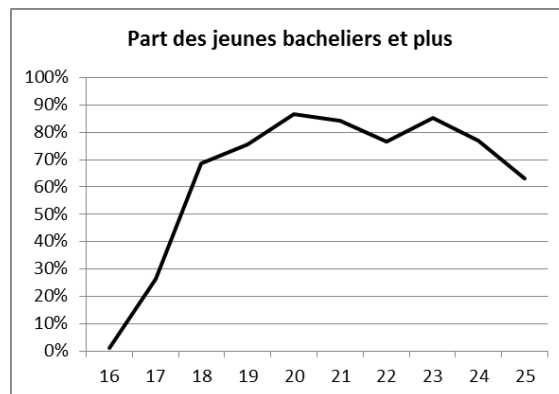
Diplôme

Parmi l'échantillon redressé des 16-25 ans, 39 % sont titulaires du Bac et 25 % ont obtenu un diplôme d'études supérieures, soit **64 % de bacheliers et plus**.

Les jeunes dont le dernier diplôme obtenu est le Bac restent surreprésentés au regard des 30 % de la population des 15 ans et plus non scolarisée qui détiennent ce diplôme et les diplômés post-Bac légèrement sous-représentés (27 %).

Selon l'âge

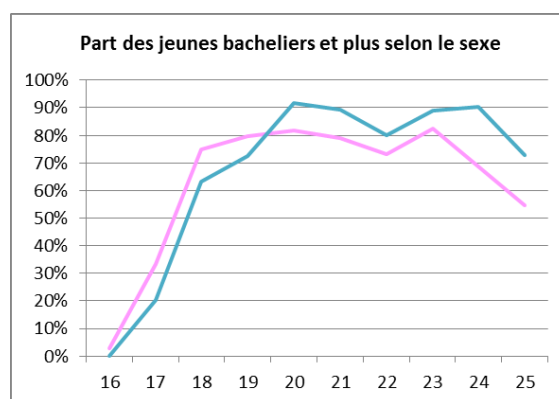
Le dernier diplôme obtenu **dépend logiquement de l'âge des jeunes**. La part des jeunes diplômés du Bac ou d'un diplôme d'études supérieures est de 69 % à 18 ans, 76 % à 19 ans et 83 % pour les 20-23 ans.



Selon le sexe

La répartition par niveau de diplôme est comparable pour les deux sexes.

En cumulant les facteurs de genre et d'âge, on observe que la **précocité féminine** dans l'obtention du diplôme disparaît après 19 ans : la part des filles bachelières et plus dépasse significativement la part masculine jusqu'à 18 ans (75 % contre 63 % des garçons de 18 ans) puis ce sont les **garçons** qui dominent avec **85 % de titulaires d'un diplôme Bac ou post-Bac parmi les 20-25 ans** (contre 73 % chez les filles de cette tranche d'âge).



Ce constat est corroboré par une part de filles titulaires d'un CAP ou BEP (12 %) supérieure de façon significative à celle des garçons (9 %).

Selon l'Epci

Les jeunes domiciliés dans la **CA Paris Saclay**, qui accueille un grand pôle universitaire, ont plus souvent un **diplôme d'études**

supérieures (50 %) tandis que ces derniers sont sous-représentés dans la CA Cœur d'Essonne (15 %), la Métropole du Grand Paris et le Sud Essonne (17 % chacun).

Après redressement, il est possible de considérer les **résultats représentatifs des jeunes essonniens**.

Partie 1 – Analyse des résultats

I. Scolarité

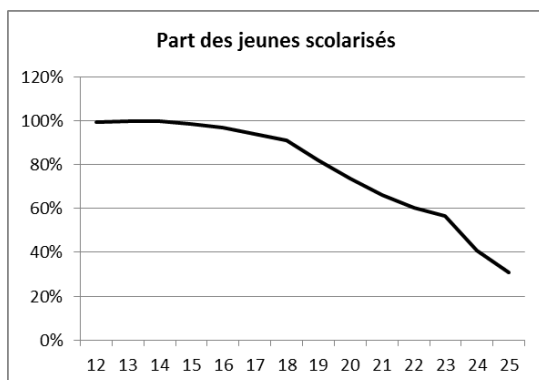
Tous les jeunes

Actuellement, êtes-vous scolarisés / en études ?

Parmi les 1 554 jeunes de 12 à 25 ans interrogés, **78 % sont actuellement scolarisés**.

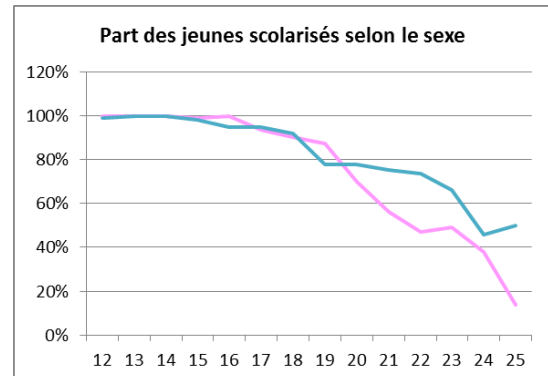
Selon l'âge

Si la quasi-totalité des moins de 16 ans sont scolarisés (99 %), ce statut **diminue avec l'âge** : ils ne sont plus que 91 % à 18 ans, 74 % à 20 ans et 31 % à 25 ans.



Selon le sexe

Les **garçons** interrogés sont plus souvent scolarisés (84 %) que les filles (72 %), avec un écart notable chez les 20-25 ans (66 % des garçons contre 45 % des filles de cette tranche d'âge).



Selon l'Epci

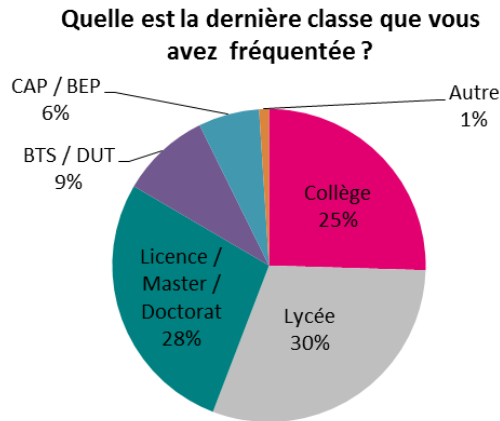
Deux territoires se distinguent avec une proportion de jeunes scolarisés supérieure à la moyenne, la **CA Paris Saclay** (84 %) et le **Sud Essonne** (84 %).

Quelle est la dernière classe que vous avez fréquentée ?⁵

Parmi les 1 554 jeunes de 12 à 25 ans interrogés, **plus de la moitié fréquente un établissement d'enseignement secondaire** : 25 % ont atteint un niveau d'études correspondant au collège et 30 % au lycée. Par ailleurs, 28 % ont atteint un niveau d'études universitaire ou équivalent (licence, master ou doctorat) tandis que 9 % ont atteint un niveau BTS ou DUT et 6 % un niveau CAP ou BEP.

⁵ Deux questions distinctes ont été posées : « En quelle classe / année êtes-vous ? » en direction des jeunes actuellement scolarisés et « En quelle classe / année étiez-vous quand vous avez arrêté vos études ? » en direction des jeunes sortis du système scolaire.

Les jeunes scolarisés ou en études



Selon l'âge

De même que le dernier diplôme obtenu, la dernière classe fréquentée **dépend de l'âge des jeunes**, en particulier pour les plus jeunes. Pour les 12-14 ans, il s'agit majoritairement d'un niveau collège (93 %), pour les 15-18 ans d'un niveau lycée (67 %), pour les 18-19 ans d'un niveau BTS ou DUT (20 %) et pour les 19 ans et plus d'un niveau LMD⁶ (51 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Si la dernière classe fréquentée par les jeunes de la **CA Paris Saclay** est plus souvent de **niveau d'études universitaire** ou équivalent (47 %), il s'agit plus souvent du **collège** pour ceux du **Sud Essonne** (34 %) et du **lycée** pour ceux de la **CA Cœur d'Essonne** (38 %). En effet, dans ces deux territoires ainsi que dans la CA Val d'Yerres Val de Seine, les jeunes ayant atteint le niveau LMD sont sous-représentés (respectivement 21 %, 17 % et 19 %).

En quelle classe / année êtes-vous ?

Parmi les 1 216 jeunes de 12 à 25 ans actuellement scolarisés, 31 % sont au collège et 27 % au lycée. Par ailleurs, 30 % suivent une formation universitaire ou équivalente et 11 % ont opté pour une formation professionnalisante, avant (4 % en CAP et BEP) ou après le Bac (7 % en BTS et DUT).

Comparativement à l'ensemble des jeunes interrogés, ceux qui sont actuellement scolarisés sont **plus souvent au collège**.

Selon l'âge

Comme pour le diplôme, la classe fréquentée dépend de l'âge des jeunes.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

On observe des spécificités selon l'Epci de résidence. Les jeunes inscrits en LMD sont sous-représentés dans la CA Val d'Yerres Val de Seine, la CA Cœur d'Essonne et le Sud Essonne (respectivement 22 %, 20 % et 19 %). A contrario, ils sont surreprésentés dans la **CA Paris Saclay** (50 %).

Dans le cadre de vos études, êtes-vous actuellement en apprentissage, en alternance et/ou en stage ?

Parmi les jeunes de 12 à 25 ans actuellement scolarisés, **12 % sont actuellement en apprentissage, 8 % en alternance et 8 % en stage**. A contrario, 71 % poursuivent leur scolarité sans aménagement particulier.

⁶ Licence, master ou doctorat.

Selon l'âge

L'alternance et les stages sont plus souvent utilisés par les jeunes en études âgés de **20 ans et plus** (respectivement 23 % et 25 %).

A contrario, l'apprentissage est une modalité retenue de façon comparable quel que soit l'âge.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

La **CA Paris Saclay** se démarque par un taux de jeunes **en stage** nettement supérieur à la moyenne (20 %).

Par ailleurs, les jeunes scolarisés de la CA Cœur d'Essonne et du Sud Essonne utilisent moins souvent ces modalités, 80 % d'entre eux ne recourant à aucun des trois.

Selon la dernière classe fréquentée

Le recours à l'immersion professionnelle dépend du niveau d'études des jeunes scolarisés : les jeunes inscrits **en CAP / BEP et en BTS / DUT** sont plus souvent en **alternance** (respectivement 21 % et 24 %), suivis par les étudiants suivant un **cursus universitaire** (15 %). Parmi ces derniers, on trouve également une part importante de **stagiaires** (22 %).

Occupez-vous un emploi rémunéré en parallèle de vos études ?

Parmi les jeunes de 12 à 25 ans actuellement scolarisés, **10 % occupent un emploi rémunéré** en parallèle de leurs études.

Selon la modalité de scolarité

Les jeunes qui ont opté pour une scolarité **en alternance ou en apprentissage** ou bien dans le cadre de laquelle ils suivent un **stage** sont

22 % à déclarer être rémunérés au titre d'un emploi. De fait, ces aménagements donnent généralement lieu à un défraiement que certains jeunes ont pu assimiler à un emploi rémunéré.

Parmi les jeunes qui ne recourent ni à l'alternance, ni à l'apprentissage, ni au stage, 6 % travaillent de façon rémunérée à côté de leur cursus scolaire.

Selon l'âge

A partir de 21 ans, la part des jeunes qui cumulent études et travail est significativement supérieure à la moyenne, allant de 19 % à 21 ans jusqu'à 40 % à 25 ans.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Ce sont les jeunes domiciliés dans la **CA Paris Saclay** qui exercent le plus souvent un emploi rémunéré en parallèle de leurs études (14 %).

Les jeunes non scolarisés

En quelle classe / année étiez-vous quand vous avez arrêté vos études ?

Parmi les 338 jeunes de 12 à 25 ans qui ne sont plus scolarisés, 6 % étaient au collège et 40 % au lycée, 20 % suivaient une formation universitaire ou équivalente (niveau licence, master ou doctorat) et 32 % avaient opté pour une formation professionnalisante, avant (15 % en CAP et BEP) ou après le Bac (17 % en BTS et DUT).

Comparativement à l'ensemble des jeunes interrogés, ceux qui ont arrêté leurs études étaient **plus souvent au lycée, en CAP / BEP ou en BTS / DUT**.

Selon l'âge

Pour ce public, la dernière classe fréquentée ne dépend pas de l'âge des jeunes à ce jour.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les jeunes non scolarisés de la **CA Paris Saclay** ont plus souvent arrêté leurs études après avoir fréquenté une année équivalente à **une licence ou un master** (33 %).

Actuellement, quelle est votre situation principale ?

Parmi les jeunes de 12 à 25 ans qui ne sont plus scolarisés, **55 % sont en emploi**, 20 % en recherche d'emploi et 10 % en recherche de formation. Les 10 % restants se déclarent sans activité. Il est à noter que 3 jeunes indiquent être actuellement en service civique.

Selon l'âge

Les **22 ans et plus** sont plus souvent **en emploi** (64 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes ayant arrêté leurs études au **niveau LMD** sont plus souvent **en emploi** (75 %), suivis par les **titulaires de BTS / DUT** (65 %).

Principalement, pour quelle raison avez-vous arrêté vos études ?

Parmi les jeunes de 12 à 25 ans qui ne sont plus scolarisés, **26 %** disent avoir arrêté leurs études car ils **ont obtenu le diplôme souhaité**. En deuxième position, arrive l'argument du travail : 21 % mettent en avant avoir eu besoin de travailler et 14 % en avoir eu envie.

Pour **14 %**, l'arrêt des études est lié au fait que **leur orientation ne leur plaisait pas**. Enfin, 7 % indiquent que leur famille ne voulait ou ne pouvait pas financer leurs études et 5 % que leurs résultats scolaires ne le leur permettaient pas.

Parmi les autres raisons citées, apparaissent la survenue d'une grossesse (3 %), une raison médicale (2 %) et la difficulté à trouver une formation ou une alternance (2 %).

Il est à noter qu'aucun jeune n'a répondu penser que les diplômes ne servent à rien.

Selon l'âge

Les réponses ne varient pas au regard de l'âge actuel des jeunes.

Néanmoins, lorsque l'on compare la tranche d'âge des **19-21 ans** et celle des 22 ans et plus, on note que la première cite plus souvent une **orientation inadéquate** (20 % contre 11 %) ou une difficulté liée au **coût des études** (10 % contre 6 %) tandis que la seconde indique plus fréquemment avoir obtenu le diplôme souhaité (30 % contre 19 %).

Il n'y a pas de différence significative concernant le besoin de travailler au regard de l'âge.

Selon le sexe

Les **garçons** qui ont mis un terme à leur scolarité répondent plus souvent que **leur orientation ne leur plaisait pas** (21 % contre 9 % des filles).

Selon l'Epci

Les jeunes du **Sud Essonne** disent plus souvent avoir arrêté leurs études après avoir obtenu le **diplôme souhaité** (45 %).

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes qui ont arrêté leurs études au **lycée** mettent plus souvent **en cause leurs résultats** que ceux ayant atteint un niveau d'études post-Bac (respectivement 9 % contre 2 %).

A contrario, à l'issue d'un **cursus LMD**, 52 % des jeunes indiquent avoir atteint le **diplôme souhaité** tandis que les jeunes qui ont atteint un niveau lycée ou BTS / DUT citent ce motif entre 18 % et 20 %.

Il est à noter que l'insatisfaction quant à l'orientation ne fait pas l'objet d'une différence significative au regard de la dernière classe fréquentée.

Les jeunes et leur projet professionnel

Avez-vous un projet professionnel ?

Parmi les 857 jeunes de 14 à 25 ans qui ne sont pas actuellement en emploi, **69 % ont un projet professionnel** (35 % « oui, tout à fait » et 34 % « oui, plutôt »). A contrario, 31 % n'en ont pas (22 % « non, pas vraiment » et 9 % « non, pas du tout »).

Selon l'âge

Plus les jeunes progressent en âge, plus la part de ceux qui disent avoir un projet professionnel augmente : si 54 % des moins de 16 ans affirme avoir un projet professionnel, ils sont 85 % parmi les 22 ans et plus.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

De même, **plus les jeunes avancent dans la scolarité**, plus la part de ceux qui disent avoir un projet professionnel augmente, passant de 58 % au collège, 61 % au lycée, 78 % en CAP / BEP et BTS / DUT pour atteindre 81 % au niveau d'études universitaires ou équivalent.

Si vous n'avez pas de projet professionnel, comment allez-vous vous renseigner sur votre orientation ? (3 réponses maximum)

Parmi les 266 jeunes de 14 à 25 ans qui ne sont pas actuellement en emploi et qui n'ont pas de projet professionnel, **61 % vont parler de leur orientation avec leur famille**. Internet vient en deuxième position (42 %), suivi par des professionnels (41 %) ainsi que les enseignants (36 %). Les amis constituent également une source de renseignement pour 17 % d'entre eux.

Selon l'âge

La majorité des jeunes qui n'ont pas de projet professionnel sont âgés de moins de 19 ans (79 %). Les **moins de 16 ans** se tournent plus souvent **vers leurs parents** (72 %). En comparaison, **les 16-18 ans** ont plus souvent le réflexe de consulter **Internet** (46 %), même s'ils se renseignent d'abord auprès de leurs parents (60 %). Par ailleurs, les moins de 16 ans sollicitent plus fréquemment les professionnels (49 %) que les 16-18 ans (37 %).

Parmi **les 19 ans et plus** sans projet professionnel, **Internet** prend la première place (51 %). Le recours à la famille est significativement moindre (44 %). A contrario, une part plus importante d'entre eux se tourne vers leurs **amis** (32 %).

Selon le sexe

Le recours à **Internet** diverge significativement selon le sexe, les **filles** en y voyant une source privilégiée de renseignement (52 % contre 33 % des garçons).

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

On retrouve les mêmes spécificités que celles observées selon l'âge, les **collégiens** étant surreprésentés parmi les jeunes qui parlent de leur projet professionnel avec leur **famille** (75 %) tandis que les étudiants en **cursus LMD** sont proportionnellement plus nombreux à solliciter leurs **pairs** (36 %).

Si vous avez un projet professionnel, savez-vous comment le réaliser (formation, stages, débouchés, contacts...) ?

Parmi les 591 jeunes de 14 à 25 ans qui ne sont pas actuellement en emploi et qui ont un projet professionnel, **79 % savent comment réaliser leur projet professionnel** (35 % « oui, tout à fait » et 44 % « oui, plutôt »). Pour 21 %, il reste des points à préciser en termes de formation, stages, débouchés ou encore contacts (20 % « non, pas vraiment » et 1 % « non, pas du tout »).

Selon l'âge

Avec l'âge, les jeunes perçoivent mieux comment réaliser leur projet professionnel : ils sont 65 % dans ce cas parmi les moins de 16 ans, 75 % à 16-18 ans, 84 % à 19-21 ans et 90 % chez les 22 ans et plus.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les jeunes de la **CA Paris Saclay** sont significativement mieux au fait des démarches à engager pour réaliser leur projet professionnel (87 %).

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes ayant un niveau collège sont proportionnellement moins nombreux à maîtriser ces informations (64 %), contrairement aux **étudiants inscrits en LMD** (90 %).

Si vous avez un projet professionnel et si vous ne savez pas comment le réaliser, comment allez-vous vous renseigner sur les moyens d'y parvenir ? (3 réponses maximum)

Parmi les 125 jeunes de 14 à 25 ans qui ne sont pas actuellement en emploi, qui ont un projet professionnel et qui ne savent pas comment le réaliser, **66 % répondent qu'ils vont se renseigner sur internet**, 57 % qu'ils vont en parler à leur famille, 42 % qu'ils vont solliciter des professionnels et 40 % qu'ils vont demander à leurs enseignants. Les amis constituent une source de renseignement pour 12 % d'entre eux.

Attention, au regard du faible effectif, les croisements suivants sont à manier avec précaution.

Selon l'âge

Au-delà de 19 ans, les jeunes qui ne savent pas comment réaliser leur projet professionnel recourent nettement moins à leur famille (13 %), aux enseignants (10 %) et aux professionnels (9 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

En premier recours, les jeunes du Sud Essonne se tournent vers leur famille pour se renseigner sur les moyens de réaliser leur projet professionnel (86 %).

Parmi les jeunes de la CA Cœur d'Essonne, ceux qui projettent de se renseigner via Internet sont sous-représentés (37 %)

Si vous avez un projet professionnel et si vous savez comment le réaliser, rencontrez-vous un ou des obstacles dans la réalisation de votre projet professionnel ?

Parmi les 466 jeunes de 14 à 25 ans qui ne sont pas actuellement en emploi, qui ont un projet professionnel et qui savent comment réaliser leur projet professionnel, **28 % disent rencontrer un ou des obstacles.**

Selon l'âge

La part des jeunes rencontrant des obstacles va **croissant avec l'âge** : parmi les moins de 16 ans, cette part est significativement inférieure (15 %), notamment au regard des 32 % de jeunes concernés parmi les 19-21 ans et les 36 % parmi les 22 ans et plus.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Les réponses ne varient pas au regard du niveau de diplôme.

Quels obstacles rencontrez-vous principalement ? (3 réponses maximum)

Parmi les 132 jeunes de 14 à 25 ans qui ne sont pas actuellement en emploi, qui ont un projet professionnel qu'ils savent comment réaliser mais qui rencontrent un ou des obstacles, c'est le **manque d'information** qui est pointé pour 27 % d'entre eux, suivi par le **manque de temps** (26 %), le **manque d'accompagnement** ainsi qu'un **problème de mobilité** (23 % chacun). Certains rencontrent un problème de qualification (12 %) et d'autres indiquent qu'aucune offre ne correspond à ce qu'ils recherchent (10 %).

Parmi les autres obstacles mentionnés, on trouve des problèmes d'ordre financier (8 %) et divers freins tels que le fait d'être sur liste d'attente ou encore l'entrée sur concours (5 %).

Attention, au regard du faible effectif, les croisements suivants sont à manier avec précaution.

Selon l'âge

Les jeunes de 22 ans et plus citent plus souvent le manque de temps (44 % contre 10 % parmi les moins de 18 ans). A contrario, ils rencontrent moins souvent des obstacles liés au manque d'offre (3 %).

Selon le sexe

Les filles rapportent plus souvent un manque d'accompagnement (37 % contre 10 % des garçons).

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Les réponses ne varient pas au regard du niveau de diplôme.

II. Fréquentation des structures jeunesse et vie sociale

Y a-t-il l'une de ces structures à proximité de chez vous ?

En moyenne, **29 % des jeunes ont connaissance d'une de ces structures à proximité de chez eux**. Parmi les autres, 12 % disent qu'il n'y en a pas, toutes structures confondues, et 59 % ne savent pas s'il y en a ou non.

Le degré de connaissance varie selon le type de structure. Si 55 % des jeunes interrogés identifient la présence d'un centre culturel à côté de chez eux, seuls 12 % en disent de même pour un point d'accueil et d'écoute jeune (PAEJ).

	Oui
Centre culturel (musique/arts...)	55%
Centre d'information et d'orientation (CIO)	40%
Maison des jeunes et de la culture (MJC)	40%
Mission locale	36%
Club ados ou service jeunes	28%
Centre social	26%
Point ou bureau information jeunesse (PIJ/BIJ)	22%
Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)	18%
Maison des adolescents	14%
Point d'accueil et d'écoute jeune (PAEJ)	12%

D'une manière générale, **47 % à 74 % des jeunes ignorent si ces structures existent à proximité de leur domicile**, à l'exception des centres culturels qui semblent être particulièrement bien identifiés grâce aux activités extrascolaires.

Selon l'implantation de structure au sein de la commune de résidence

Il existe une différence significative selon que les jeunes résident dans une commune qui héberge ce type de structure⁷ ou non.

⁷ Les centres culturels n'ont pas pu être recensés pour réaliser ce croisement.

	Communes concernées
Centre d'information et d'orientation (CIO)	10
Maison des jeunes et de la culture (MJC)	19
Mission locale	30
Club ados ou service jeunes	76
Centre social	31
Point ou bureau information jeunesse (PIJ/BIJ)	20
Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)	20
Maison des adolescents	2
Point d'accueil et d'écoute jeune (PAEJ)	6

Les jeunes domiciliés dans une commune dans laquelle est implantée une structure sont **proportionnellement plus nombreux à en connaître l'existence**, à l'exception des accueils collectifs de mineurs, qui sont les équipements les mieux répartis sur le territoire départemental (76 communes concernées), et de la Maison des adolescents, qui reste peu connue même dans les 2 communes où elle est présente.

Parmi les jeunes domiciliés dans une commune avec...	Oui
Maison des jeunes et de la culture (MJC)	59%
Centre d'information et d'orientation (CIO)	48%
Mission locale	46%
Point ou bureau information jeunesse (PIJ/BIJ)	34%
Centre social	32%
Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)	22%
Point d'accueil et d'écoute jeune (PAEJ)	19%

Cela permet de corroborer la cohérence des réponses au regard de l'implantation des différents types de structure.

A contrario, dans la majorité des cas, la présence de la structure en question dans la commune de résidence des jeunes ne joue pas significativement sur la part de ceux qui ne savent pas si un tel équipement existe à proximité de chez eux. Seule la présence d'une MJC ou d'une mission locale diminue cette part de façon sensible (respectivement 36 % et 49 % contre 48 % et 55 %).

Enfin, **entre 5 % et 12 % des 12-25 ans domiciliés dans les communes couvertes par les structures accueillant un public jeune méconnaissent cette offre**.

Selon l'âge

La tranche d'âge la mieux informée est celle des **16-18 ans**, tous types de structure confondus.

Les **moins de 16 ans** ont plus souvent connaissance de l'existence d'une **MJC** (47 %) ou d'un **club ados ou service jeunesse** (36 %).

A contrario, les **22 ans et plus** sont sous-représentés parmi les jeunes qui connaissent ces structures, à l'exception des **missions locales** (43 %).

Selon le sexe

La variable du sexe impacte les réponses concernant le **Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)**, les **filles** étant plus souvent informées de sa présence que les **garçons** (22 % contre 14 %).

Selon l'Epci

Avec respectivement 5, 5 et 9 **missions locales** sur leur territoire, les jeunes de la **CA Grand Paris Sud**, de la **CA Cœur d'Essonne** et de la **CA Val d'Yerres Val de Seine** sont plus souvent informés de l'existence de ce type d'équipement (respectivement 41 %, 43 % et 49 %).

Ceux de la **CA Grand Paris Sud** et de la **Métropole du Grand Paris** ont une meilleure connaissance de l'implantation d'une **MJC** (53 % et 52 %), le premier Epci en comptant 4 et le second 6. La CA Paris-Saclay qui compte 7 MJC affiche quant à elle un taux de connaissance comparable à la moyenne (37 %).

Les jeunes domiciliés dans la **CA Val d'Yerres Val de Seine** sont également surreprésentés parmi les jeunes indiquant la présence à proximité de chez eux du **CIO** (49 %) et d'un **centre social** (40 %), quand bien même ces équipements sont présents en moins grand nombre que dans d'autres Epci (respectivement 1 et 5). A titre de comparaison, dans la CA Paris-Saclay qui recense 3 CIO et 12 centres sociaux, la part des jeunes qui en connaissent la présence est inférieure à la moyenne (respectivement 31 % et 21 %).

Enfin, les **clubs ados et services jeunes**, qui sont au nombre de 19 dans la **CA Cœur d'Essonne**, sont plus souvent identifiés par les jeunes de l'Epci (40 %) alors que les CA Grand Paris Sud et Paris-Saclay qui en dénombrent 26 et 27 affichent un taux de connaissance comparable à la moyenne (respectivement 25 % et 27 %).

Au-delà de la présence effective des équipements dans la commune, d'autres facteurs entrent en jeu dans la connaissance qu'en ont les jeunes, notamment la **communication et les canaux de prescription** vers ces différentes structures.

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes **les moins informés** de la présence des structures sont à la fois ceux ayant atteint le **niveau collège** (23 % en moyenne) et ceux inscrits dans un **cursus LMD** (21 % en moyenne).

Y êtes-vous déjà allé ?

Assez logiquement, ce sont les structures dont la présence localement est la mieux connue qui sont les plus fréquentées. Au sein de l'échantillon redressé, 30 % des jeunes sont déjà allés dans un centre culturel, 22 % au CIO, 17 % dans une MJC, 14 % à la mission locale et 13 % dans un club ados ou service jeunesse tandis que seuls 2 % se sont rendus dans un PAEJ.

	Oui
Centre culturel (musique/arts...)	30%
Centre d'information et d'orientation (CIO)	22%
Maison des jeunes et de la culture (MJC)	17%
Mission locale	14%
Club ados ou service jeunes	13%
Point ou bureau information jeunesse (PIJ/BIJ)	10%
Centre social	7%
Maison des adolescents	4%
Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)	3%
Point d'accueil et d'écoute jeune (PAEJ)	2%

La fréquence à laquelle les jeunes se rendent dans ces endroits varie. Parmi ceux qui sont déjà allés **dans un centre culturel, une MJC, un club ados, un centre social ou la Maison des adolescents**, la majorité indique y être **parfois** allé.

Concernant le **CIO**, le **PIJ**, le **CPEF** et le **PAEJ**, la majorité indique y être allé **une seule fois**.

Enfin, la **mission locale** est le seul type de structure pour lequel une majorité de jeunes dit y être **souvent** allée (36 % contre 32 % une fois et 32 % parfois), en lien avec les accompagnements qui y sont réalisés.

Selon l'implantation de structure au sein de la commune de résidence

Les jeunes **domiciliés dans une commune accueillant un de ces équipements** s'y sont **plus souvent rendus**. L'écart le plus marqué concerne la MJC : 29 % des jeunes qui habitent dans une commune offrant ce type de service y sont déjà allés (contre 17 %). Cela se vérifie également pour le CIO (29 % contre 22 %), la mission locale (19 % contre 14 %) et le PIJ (17 % contre 10 %).

Parmi les jeunes domiciliés dans une commune avec...	Oui
Maison des jeunes et de la culture (MJC)	29%
Centre d'information et d'orientation (CIO)	29%
Mission locale	19%
Point ou bureau information jeunesse (PIJ/BIJ)	17%
Club ados ou service jeunes	14%
Centre social	10%
Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)	5%
Point d'accueil et d'écoute jeune (PAEJ)	4%
Maison des adolescents	2%

Selon l'âge

Les **moins de 16 ans** et les **16-18 ans** sont plus souvent déjà allés au **centre culturel** (respectivement 37 % et 35 %). Tandis que les plus jeunes sont surreprésentés pour la MJC (23 %) et le club ados (20 %), les autres le sont pour le CIO (35 %), le PIJ (17 %) et la MDA (7 %).

Quant aux **19-21 ans** et aux **22 ans et plus**, ils sont plus nombreux en proportion à s'être rendus à la **mission locale** (respectivement 20 % et 27 %). Parmi les premiers, 28 % ont déjà fréquenté le CIO.

Selon le sexe

Les **garçons** sont plus souvent déjà allés à la **MJC** que les filles (21 % contre 14 %). A

contrario, bien que plus marginale, la fréquentation des filles au CPEF est significativement supérieure à celle des garçons (5 % contre 1 %).

Selon l'Epci

C'est le **PIJ** qui affiche la **fréquentation la plus homogène** quel que soit l'Epci de résidence des jeunes.

Les jeunes du **Sud Essonne** ont **moins souvent** fréquenté les structures suivantes : CPEF (0 %), centre social (4 %), mission locale (6 %) et MJC (7 %). Il en va de même pour ceux de la CA Paris-Saclay concernant la mission locale (11 %) et le CIO (17 %) et pour ceux de la CA Grand Paris Sud concernant le PAEJ (1 %), la MDA (2 %) et le club ados (9 %).

A contrario, ceux de la **CA Cœur d'Essonne** sont **surreprésentés** pour le club ados (20 %) et le CIO (31 %).

La CA Val d'Yerres Val de Seine et la métropole du Grand Paris font preuve de spécificités selon le type de structure concerné :

- Les jeunes de la CA Val d'Yerres Val de Seine vont plus au centre social (17 %) et à la mission locale (22 %) mais moins au CPEF (1 %) et à la MJC (11 %),
- Les jeunes de la métropole du Grand Paris vont plus à la mission locale (21 %) et à la MJC (28 %) mais moins au centre social (4 %), au club ados (8 %) et au centre culturel (22 %).

Selon la dernière classe fréquentée

Les **collégiens** sont proportionnellement plus nombreux à être déjà allés au **club ados ou service jeunesse** (18 %) tandis que les jeunes ayant atteint le **niveau lycée** sont surreprésentés pour le **PIJ** (14 %), la **mission locale** (20 %) et le **CIO** (32 %).

La **mission locale** est particulièrement citée par les jeunes en **CAP / BEP** (38 %) et le **CIO** par ceux en **BTS / DUT** (30 %).

Les jeunes inscrits dans un cursus LMD ont un recours plutôt moindre à ces structures.

La structure a-t-elle répondu à vos attentes ?

Parmi les jeunes qui sont déjà allés dans ces lieux, **66 % à 86 % disent que la structure a répondu à leurs attentes**, la satisfaction maximale revenant aux centres culturels et la satisfaction minimale aux missions locales. Il est à noter que cette appréciation est à dissocier de la qualité effective de la réponse apportée.

	Oui
Centre culturel (musique/arts...)	86%
Maison des adolescents	83%
Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF)	80%
Point ou bureau information jeunesse (PIJ/BIJ)	80%
Maison des jeunes et de la culture (MJC)	80%
Club ados ou service jeunes	79%
Centre social	76%
Point d'accueil et d'écoute jeune (PAEJ)	72%
Centre d'information et d'orientation (CIO)	67%
Mission locale	66%

Selon l'âge

Parmi les 36 % des **moins de 16 ans** qui se sont rendus au **CIO**, une majorité exprime que la structure a répondu à leurs attentes (85 %), contrairement aux 22 ans et plus parmi lesquels 31 % y sont déjà allés et ont été satisfaits à 49 %.

Quant aux **19-21 ans**, c'est la réponse du **club ados et service jeunesse** qui a particulièrement satisfait leurs attentes (94 %) bien que cette tranche d'âge soit sous-représentée en termes de fréquentation de ce type de structure.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les jeunes de la **CA Paris-Saclay** sont proportionnellement plus nombreux à saluer la réponse apportée par les différentes structures : le **CIO** à 77 %, le **club ados** et la

MJC à 90 %, le **centre culturel** à 91 % et la **MDA** à 97 %.

De même, l'appréciation des jeunes de la **CA Val d'Yerres Val de Seine** et du **Sud Essonne** est particulièrement positive : 93 % concernant le centre social et le centre culturel pour les premiers, 94 % concernant le PIJ pour les seconds.

A contrario, il est à noter un retour moins marqué de la part des jeunes de la CA Grand Paris Sud en matière de centre culturel (74 %).

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes de **niveau collège** indiquent plus souvent avoir obtenu des réponses à leurs attentes au **CIO** (81 %) et au **PIJ** (94 %) tandis que ceux inscrits dans un **cursus LMD** ont été satisfaits à 95 % de la réponse du **centre culturel**.

Si la structure n'a pas répondu à vos attentes, en quoi ? (question ouverte)

Parmi les 401 jeunes qui ont détaillé le motif de leur insatisfaction, les principaux motifs sont les suivants :

- 13 % indiquent **ne pas avoir eu de réponse** : « *Je suis ressortie toujours désorientée sans réelles indications pour approfondir mes recherches* »
- 11 % disent **ne pas avoir été intéressés** par ce qui est proposé, notamment en termes d'activité ou au regard de leur âge : « *Activités inintéressantes, plus une garderie qu'un club ado* »
- 10 % répondent avoir obtenu des **informations approximatives** : « *J'ai pas trouvé toutes les infos car ils étaient mal organisés* »
- 10 % estiment que cela **n'a pas été efficace** : « *Toujours pas de formation* »

- 6 % disent **ne pas avoir été écoutés** :
« au niveau de mes recherches, ils préfèrent m'imposer leurs idées »

D'autres motifs ont été cités : pas adapté (5 %), pas plu (5 %), pas accueillant (3 %), pas de suivi individuel (2 %) et le manque de personnel (2 %).

Selon le type de structure

Concernant le **CIO**, parmi les 33% des jeunes qui n'ont pas été satisfaits, ont été pointés plus particulièrement **des informations approximatives** (25 %), **l'absence de réponse** (20 %), le manque d'efficacité (15 %) et une mauvaise écoute (13 %).

Les 34% des jeunes qui n'en ont pas été satisfaits reprochent aux **missions locales le manque d'efficacité** (18 %), l'absence de réponse (16 %) et le fait de ne pas être adaptées à leur problématique (12 %).

Pour les 14% des jeunes non satisfaits des **centres culturels**, c'est le fait que l'offre ne leur ait **pas plu** (17 %) qui ressort tandis que pour les **MJC**, c'est le **manque d'intérêt** (27 %). Concernant les **clubs ados**, on retrouve à la fois le **manque d'intérêt** (31 %) et le fait que l'offre ne soit **pas adaptée** (12 %).

Enfin, les **PIJ** se voient reprocher des **informations approximatives** (28 %) par les 20% dont la structure n'a pas répondu aux attentes.

Selon l'âge

Les deux tranches d'âge les plus éloignées se distinguent dans les motifs invoqués : les **moins de 16 ans** répondent plus souvent que l'information dispensée n'est **pas intéressante** (39 %) alors que les **22 ans et plus** déplorent plus souvent **l'inefficacité de la réponse apportée** (31 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Le reproche le plus cité par les jeunes de **niveau collège** correspond au caractère **inintéressant** de ce qui est proposé par les structures (46 %).

Principalement, pour quelles raisons n'y allez-vous pas ? (3 réponses maximum)

Parmi les jeunes qui ne sont jamais allés dans ces lieux, les trois principales raisons évoquées sont le fait qu'ils n'en ont **pas besoin** (44 % des réponses), qu'ils **ne les connaissent pas** (32 % des réponses) ou qu'ils n'ont **pas le temps** (20 % des réponses).

Les PIJ et les MJC collectent une majorité de réponses liées à la méconnaissance par le public (respectivement 42 % et 38 %).

Par ailleurs, le CPEF se distingue par la proportion de jeunes qui estiment que ce lieu ne s'adresse pas à eux (18 %).

Faites-vous partie... (3 réponses maximum)

55 % des 1 554 jeunes interrogés **n'appartiennent à aucun collectif**, que ce soit club sportif, association ou autre.

Néanmoins, les **clubs sportifs** rassemblent **34 %** d'entre eux et les **associations 12 %**. Si d'autres collectifs sont cités par 5 % des jeunes (conservatoire, groupe de musique, parti politique...), il s'agit principalement d'une appartenance à un collectif musical.

Selon l'âge

Les **moins de 16 ans** font plus souvent partie d'un **club sportif** (49 %) tandis que les **19-21 ans** sont proportionnellement plus nombreux à appartenir à une **association** (23 %). Les **22 ans et plus** se distinguent, quant à eux, avec

une part significativement supérieure de jeunes n'appartenant à **aucun collectif** (69 %).

Selon le sexe

Les **garçons** sont plus souvent adhérent à un **club sportif** (46 % contre 22 % des filles). Les **filles** ne se reportent pas vers d'autres collectifs, 66 % d'entre elles ne faisant partie d'**aucun** (contre 44 % parmi les garçons).

Selon l'Epci

Les jeunes de la **CA Paris Saclay** sont plus souvent membres d'une **association** (22 %) tandis que ceux de la CA Cœur d'Essonne y adhèrent moins souvent (6 %).

Concernant les **clubs sportifs**, ce sont les jeunes du **Sud Essonne** qui sont les plus investis (43 %), suivis par ceux de la **CA Paris Saclay** (40 %). A contrario, la CA Grand Paris Sud héberge une part moindre de jeunes adhérent à un club sportif (27 %).

C'est en effet dans la **CA Grand Paris Sud** et la **Métropole du Grand Paris** que l'on trouve le plus de jeunes ne faisant partie d'**aucun collectif** (respectivement 62 % et 65 %).

Selon la dernière classe fréquentée

Tout comme l'indiquait le croisement avec l'âge concernant les moins de 16 ans, les **collégiens** font plus souvent partie d'un **club sportif** (48 %). Ce sont plus particulièrement les jeunes ayant atteint le **niveau LMD** qui s'investissent en **milieu associatif** (26 %) alors que les jeunes en **CAP / BEP ou BTS / DUT** sont surreprésentés parmi ceux qui ne fréquentent **aucun collectif** (respectivement 80 % et 69 %).

Si aucun des 3, pourquoi ?

Parmi les 853 jeunes qui ne font partie d'aucun collectif, le motif le plus souvent cité est le **manque de temps** (35 %). Il est suivi de la méconnaissance des offres disponibles (18 %), du manque d'intérêt suscité par les activités proposées (13 %), du caractère trop

onéreux (10 %), des horaires inadaptés (9 %) et de l'absence d'envie de pratiquer une activité (8 %).

Selon l'âge

L'argument du manque de temps **augmente avec l'âge** : 43 % des 19-21 ans et 47 % des 22 ans et plus le mentionnent pour expliquer le fait qu'ils ne font partie d'aucun collectif. Quant aux moins de 16 ans, ils citent plus souvent l'absence d'intérêt pour les activités proposées (24 %) et ne pas vouloir pratiquer d'activité (14 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les jeunes de la **CA Paris Saclay** disent plus souvent ne pas avoir le temps (44 %).

Il est à noter que le frein lié à l'éloignement est peu cité, y compris par les jeunes du Sud Essonne.

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes ayant le **niveau collège** disent plus souvent **ne pas souhaiter pratiquer** (15 %) alors que, parmi les jeunes en **cursus LMD**, c'est le **manque de temps** qui est le plus souvent cité (51 %).

Faites-vous du bénévolat ?

Questionné sur la **pratique d'activités bénévoles**, **30 %** des jeunes interrogés disent en avoir déjà fait, en faire parfois voire souvent (respectivement 13 %, 11 % et 6 %). Il est à noter que certains de dispositifs prévoient l'accès à une aide (ex. financement du permis de conduire) en contrepartie d'un engagement bénévole.

Parmi ceux qui ne font pas de bénévolat, la majorité indique **ne pas en avoir l'envie ou le temps (40 %)** tandis que d'autres ne savent pas à qui s'adresser (27 %). Les 4 % restants

répondent ne pas avoir trouvé d'association qui leur convienne.

Selon l'appartenance à un collectif

Les jeunes faisant **partie d'un collectif** ont plus souvent répondu faire du bénévolat (39 %), et notamment en faire souvent (11 %). Par exemple, cela peut concerner des adhérents à un club sportif qui encadrent bénévolement des plus jeunes.

Selon l'âge

Les **19-21 ans** et les **22 ans et plus** sont plus souvent bénévoles (respectivement 44 % et 40 %), contre 15 % des moins de 16 ans.

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les jeunes de la **CA Paris-Saclay** font plus souvent du bénévolat (40 %).

Selon la dernière classe fréquentée

Le bénévolat concerne plus souvent les jeunes de **niveau LMD** (51 %) que ceux de niveau collège (16 %).

III. Besoins et problématiques

Quelles sont les thématiques qui vous intéressent le plus ? (3 réponses maximum)

La thématique qui recueille le plus d'intérêt est **l'insertion professionnelle (43 %)**. Suivent la santé, l'orientation scolaire, la mobilité et l'accès à la culture, au sport et aux loisirs (38 % à 39 %).

Le logement et l'accès aux droits sont cités par une part moindre de jeunes (respectivement 28 % et 20 %).

Votre insertion professionnelle (stage, emploi)	43%
Votre santé	39%
Votre orientation scolaire	39%
Votre mobilité (transport, permis...)	38%
L'accès à la culture, au sport et aux loisirs	38%
Votre logement	28%
L'accès à vos droits	20%
Autre	2%

Sur ces thématiques, vous estimez avoir besoin... (2 réponses maximum)

Globalement, **44 %** des jeunes estiment avoir **besoin d'information** et **30 % d'accompagnement**. Il est à noter que 14 % d'entre eux disent avoir besoin des deux.

Plus précisément, les thématiques de **l'accès à la culture, au sport et aux loisirs** et de **l'accès aux droits** appellent plus souvent un **besoin d'information** (respectivement 49 % et 54 %) tandis que celles de **l'orientation scolaire** et de **l'insertion professionnelle** requièrent plus souvent un **accompagnement** (respectivement 38 % et 41 %). Ces deux dernières thématiques sont celles qui cumulent le plus de besoins exprimés à la fois pour de l'information et de l'accompagnement (respectivement 17 % et 18 %).

A contrario, 39 % des jeunes interrogés disent n'avoir besoin ni d'information ni d'accompagnement sur les thématiques listées. Les champs de la santé et du logement sont particulièrement concernés (respectivement 43 % et 46 %).

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous rencontré un problème ou une difficulté dans les domaines suivants ?

Les **problèmes ou difficultés** les plus souvent rencontrées au cours des 12 derniers mois par les jeunes sont principalement **d'ordre financier (40 %)**. Suivent des problèmes liés à la scolarité et à des démarches administratives (25 % chacun) puis des difficultés concernant l'emploi, le logement, la santé et la famille (entre 19 % et 21 %). L'insécurité est citée par 11 % des jeunes.

	Oui
Argent	40%
Scolarité	25%
Démarches administratives	25%
Emploi	21%
Logement	20%
Santé	20%
Famille	19%
Insécurité, violence	11%
Autre	1%

Les jeunes ont rencontré **un à deux types de problème en moyenne** au cours des 12 derniers mois. Si un tiers d'entre eux n'en signale aucun, 20 % disent avoir rencontré un problème tandis que **47 % ont cumulé des difficultés de différentes natures** : 16 % mentionnent deux types de problème, 11 % trois et 19 % entre quatre et huit.

Selon l'âge

La prégnance des difficultés rencontrées augmente avec l'âge, passant en moyenne d'un type de problème chez les moins de 16 ans à **entre deux et trois chez les 22 ans et plus**. Ces derniers se plaignent majoritairement de **difficultés financières** (60 %), suivies par des **problèmes en matière d'administration** (43 %), **de logement** (39 %) **et d'emploi** (35 %), mais aussi de santé (28 %) et de famille (26 %).

Les 19-21 ans rencontrent le même type de difficulté que leurs aînés mais dans des proportions moindres (argent à 51 %, administration à 39 %, emploi à 32 %, logement à 28 % et santé à 25 %).

Selon le sexe

Les **garçons** ont plus souvent rencontré une **difficulté en lien avec la scolarité** (30 % contre 22 % des filles).

Les **filles** sont proportionnellement plus nombreuses à mentionner des **problèmes d'argent** (45 % contre 35 % des garçons), **de santé** (24 % contre 16 %) **et de logement** (23 % contre 17 %).

Selon l'Epci

Ce sont les jeunes de la **CA Grand Paris Sud** et de la **Métropole du Grand Paris** qui rencontrent le plus de difficultés différentes (deux en moyenne). Les **problèmes financiers** arrivent en tête avec respectivement 45 % et 52 % de jeunes concernés, suivis par l'**insécurité dans la CA Grand Paris Sud** (16 %) et les difficultés de **logement dans la Métropole du Grand Paris** (27 %).

Par ailleurs, les jeunes de la **CA Paris-Saclay** sont 32 % à citer le domaine de l'**administration**. A contrario, ceux du Sud Essonne font partie des jeunes qui mentionnent le moins de difficultés au cours des 12 derniers mois.

Selon la dernière classe fréquentée

Le cumul de difficultés est plus marqué pour les jeunes de **niveau CAP / BEP et BTS / DUT** (deux à trois en moyenne).

Le premier domaine cité est celui de l'**argent** (respectivement 59 % et 61 %) et le second celui de l'**emploi** (42 % et 44 %). Les premiers citent également la famille (28 %) tandis que les seconds identifient l'administration (36 %) et la santé (28 %).

Vers qui vous êtes-vous tourné ? (3 réponses maximum)

La moitié des jeunes qui ont rencontré un problème ou une difficulté au cours des 12 derniers mois **se sont tournés vers leurs parents** (49 %). Quel que soit le domaine

concerné, les parents sont toujours cités majoritairement, en particulier pour les problèmes touchant à la scolarité (63 %), à la santé (58 %) ou à l'argent (57 %).

Si **21 %** des jeunes concernés répondent ne s'être tournés vers **personne**, les autres ont sollicité leur famille, une structure spécialisée ou des amis (15 % à 18 %). Les jeunes sont plus **particulièrement démunis quand une difficulté d'argent, d'emploi ou de logement survient**, 25 % à 27 % ne sachant qui solliciter. La famille (autre que les parents) est le plus souvent mobilisée précisément quand le problème est d'ordre familial (27 %). Les jeunes se tournent vers les structures spécialisées surtout lorsqu'ils sont confrontés à une problématique de santé (32 %), d'emploi (22 %) ou de logement (20 %). Enfin, les amis s'avèrent être sollicités de façon privilégiée quand la difficulté touche à la famille (31 %) ou à l'insécurité (19 %), et ce devant le cercle familial (respectivement 27 % et 18 %).

Les enseignants sont également identifiés comme personnes ressources par 7 % d'entre eux, en particulier dans des situations touchant à la scolarité (24 %) ou à l'insécurité (12 %). Enfin, les connaissances interviennent principalement en matière de difficultés d'emploi (15 %).

Vos parents	48%
Personne	21%
Votre famille	18%
Une structure spécialisée	16%
Vos amis	15%
Un enseignant	7%
Autre	6%
Une connaissance	5%

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Avez-vous obtenu une réponse adaptée ?

Les **deux tiers des jeunes** qui se sont tournés vers un interlocuteur après avoir rencontré un problème ou une difficulté au cours des 12 derniers mois **ont obtenu une réponse plutôt**

ou tout à fait adaptée (respectivement 36 % et 29 %). La réponse obtenue est d'autant plus satisfaisante que la problématique touche aux domaines de la famille, de la scolarité, des démarches administratives ou de la santé (entre 67 % et 79 %).

Elle est **généralement moins satisfaisante en matière d'emploi et de logement** (respectivement 53 % et 49 %), s'agissant de domaines dans lesquels les interlocuteurs n'ont « pas la main ».

Les autres se répartissent entre une réponse pas vraiment ou pas du tout adaptée (respectivement 12 % et 6 %) ou bien une absence de réponse (17 %). Il est à noter que **plus d'un jeune sur quatre confrontés à un problème de logement ou d'emploi n'obtient aucune réponse**.

J'ai obtenu une réponse plutôt adaptée	36%
J'ai obtenu une réponse tout à fait adaptée	29%
Je n'ai pas obtenu de réponse	17%
J'ai obtenu une réponse pas vraiment adaptée	12%
J'ai obtenu une réponse pas du tout adaptée	6%

Selon l'âge

Les **moins de 16 ans** répondent plus souvent avoir obtenu une **réponse tout à fait adaptée** (37 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes en **cursus LMD** répondent plus souvent avoir obtenu une **réponse plutôt adaptée** (43 %).

IV. Mobilité et déplacements

Avez-vous le permis de conduire ?

Parmi les jeunes de 18-25 ans, **56 % ont le permis de conduire.**

Selon l'âge

La part des jeunes détenteurs du permis de conduire croît avec l'âge : 18 % des 16-18 ans l'ont, 51 % des 19-21 ans et **70 % des 22 ans et plus.**

Selon le sexe

Les **garçons** de cette tranche d'âge ont plus souvent le permis de conduire (61 % contre 52 % des filles).

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci. Néanmoins, on observe des différences sensibles entre eux.

Les jeunes de 18-25 ans domiciliés dans la Métropole du Grand Paris-T12, la CA Val d'Yerres Val de Seine et la CA Grand Paris Sud sont moins souvent détenteurs du permis de conduire (respectivement 49 %, 50 % et 52 %).

A contrario, ceux domiciliés dans la **CA Cœur d'Essonne**, dans les **Epci situés dans le sud du département** (Sud Essonne et CC Pays de Limours) et dans la **CA Paris-Saclay** sont entre 59 % et 61 % à posséder le permis de conduire. Si, dans certains cas, il s'agit d'une nécessité pour se déplacer en milieu rural, dans les autres, cette propension à détenir le permis de conduire s'explique plutôt par le fait d'avoir les moyens de le financer.

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes en **cursus LMD** sont proportionnellement les plus nombreux à être détenteurs du permis de conduire (66 %).

Quelle est la raison pour laquelle vous n'avez pas le permis de conduire ?

55 % des jeunes de 18 ans et plus qui n'ont pas le permis de conduire expliquent que cela **coûte trop cher.**

Néanmoins, **12 %** d'entre eux sont **en cours d'apprentissage**, au stade du code ou de la conduite (y compris conduite supervisée) et **11 %** disent **ne pas arriver à obtenir l'examen.** Les autres raisons évoquées par les jeunes non détenteurs du permis sont qu'ils n'en ont pas besoin (6 %) ou qu'ils n'ont pas le temps de s'y consacrer (5 %).

Il est à noter que **parmi les jeunes de 16-17 ans, 11 % pratiquent la conduite accompagnée.**

Selon l'âge

Les réponses ne varient pas au regard de l'âge.

Selon le sexe

Les **filles** mettent plus souvent en cause le **coût élevé** (64 % contre 45 % des garçons).

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes de **niveau lycée** mettent plus souvent en cause le **coût élevé** du permis (69 %).

Comment vous déplacez-vous le plus souvent ?

Un quart des jeunes interrogés se déplacent le plus souvent **en Rer** (25 %) tandis qu'ils sont 23 % à recourir principalement aux bus et 22 % à se déplacer à pied. Les déplacements en voiture concernent 26 % d'entre eux, soit **16 % avec leur propre véhicule** et 10 % avec celui de leurs parents. Enfin, les deux-roues, motorisés ou non, concentrent 4 % du public.

Il est à noter que l'auto-stop et le covoiturage n'ont pas été mentionnés dans les réponses « autre ».

Selon l'âge

Le principal moyen de transport utilisé varie selon l'âge : les **moins de 16 ans** sont plus souvent **piétons** (46 %) ou **conduits par leurs parents** (20 %), les **16-18 ans** recourent plutôt aux **bus** (40 %), les **19-21 ans** au **Rer** (36 %) et les **22 ans et plus** autant au **Rer** qu'à **leur voiture** (37 % chacun).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes de **niveau collège** se déplacent plus souvent **à pied** (42 %), ceux de **niveau lycée en bus** (33 %) tandis que les jeunes de **niveau BTS / DUT** privilégient **leur voiture** (31 %). Quant aux jeunes **inscrits en LMD**, c'est le **Rer** qui domine (46 %), suivi par **leur propre véhicule** (26 %).

Des difficultés de transports ont-elles déjà constitué un obstacle pour vous ?

Près de la moitié des jeunes interrogés reconnaissent que des **difficultés de transport ont déjà constitué un obstacle** pour eux (48 %).

Selon l'âge

Pour les **19-21 ans** et les **22 ans et plus**, des difficultés de transport ont plus souvent constitué un obstacle (respectivement 59 % et 61 %) tandis que les **moins de 16 ans** se sentent peu concernés (25 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Les jeunes de **niveau BTS / DUT** et ceux en **cursus LMD** sont plus souvent impactés négativement par des problèmes liés aux transports (respectivement 60 % et 64 %).

Précisez en quoi cela a constitué un obstacle (question ouverte)

Les **domaines scolaires et professionnels** sont les premiers cités (respectivement 35 % et 34 %), suivis par les problèmes génériques de **durée** ou de **retard** (13 %). Le domaine des sorties apparaît en quatrième position (6 %), suivi par l'absence totale de moyen de transport (6 %), les grèves (5 %) et le coût (3 %).

En général, vous allez à Paris...

Un tiers des jeunes interrogés va rarement à Paris (34 % moins d'une fois par mois) et près d'un jeune sur cinq n'y va jamais (18 %). A contrario, **28 % se rendent plusieurs fois par semaine à Paris** (dont 14 % quotidiennement) et 20 % y vont 1 à 2 fois par mois.

Selon l'activité

Les réponses ne varient pas selon que les jeunes sont scolarisés ou non. Par contre, les **jeunes qui travaillent** sont **24 % à se déplacer tous les jours à Paris**.

Selon l'âge

Les **22 ans et plus** sont proportionnellement plus nombreux à se rendre **tous les jours à Paris** (28 %) tandis que les **moins de 16 ans** sont surreprésentés parmi ceux qui y vont

moins d'une fois par mois (47 %) voire jamais (34 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les jeunes de la **CA Paris-Saclay** ont plus souvent répondu aller à Paris **1 à 2 fois par semaine** (23 %). A contrario, un tiers des jeunes du **Sud Essonne** n'y vont **jamais**.

Selon la dernière classe fréquentée

La fréquence des déplacements à Paris **augmente avec la dernière classe fréquentée** : si 34 % des jeunes de **niveau collège** n'y vont **jamais**, 42 % des jeunes de **niveau lycée** s'y rendent **rarement** tandis que ceux inscrits dans un **cursus LMD** s'y déplacent plutôt **1 à 2 fois par semaine** (23 %) voire de façon **quotidienne** (30 %).

Envisagez-vous de déménager hors du département de l'Essonne au cours des 12 prochains mois ?

Parmi les jeunes interrogés, **14 % envisagent de déménager hors du département au cours de l'année à venir**. Ils sont 61 % à exclure une telle possibilité tandis que 25 % ne savent pas.

Selon l'activité

Les jeunes non scolarisés et ceux en emploi sont proportionnellement moins nombreux à exclure un déménagement (51 % chacun).

Selon l'âge

Les moins de 18 ans répondent majoritairement envisager de rester en Essonne au cours des 12 prochains mois (68 %) tandis qu'un **quart des 22 ans et plus pourraient quitter le département** (26 %).

Selon le sexe

Les réponses ne varient pas au regard du sexe.

Selon l'Epci

Les réponses ne varient pas au regard de l'Epci.

Selon la dernière classe fréquentée

Les deux tiers des jeunes de niveau collège et lycée pensent rester en Essonne (68 %) tandis que 28 % des jeunes de **niveau LMD** envisagent une **mobilité hors du département**.

Partie 2 – Synthèse par profil

Afin de faciliter la lecture est proposée une synthèse qui retient les résultats significatifs au regard du profil des répondants.

I. Selon le sexe

Garçons (51 répondants sur 100)

Les garçons habitent plus souvent dans leur propre logement ou en colocation à 22 ans (76 % contre 52 % des filles) et à 24 ans (91 % contre 77 % des filles).

A partir de 20 ans, ils ont plus souvent le Bac (85 % contre 73 % des filles). Globalement, les répondants de sexe masculin sont plus souvent en études (84 % contre 72 % des filles). Néanmoins, ceux qui ont arrêté leurs études citent plus souvent un problème lié à l'orientation (21 % contre 9 % des filles).

Ils sont plus souvent adhérents à un club sportif (46 % contre 22 % des filles).

Ils sont proportionnellement plus nombreux à être déjà allés à la MJC (21 % contre 14 % des filles).

Parmi ceux qui ont rencontré des difficultés au cours des 12 derniers mois, il s'agit plus souvent de difficultés scolaires (30 % contre 20 % des filles).

Enfin, 61 % d'entre eux ont le permis de conduire (contre 52 % des filles).

Filles (49 répondants sur 100)

A 19 ans, les filles habitent plus souvent dans leur propre logement ou en colocation (22 % contre 13 % des garçons).

De même, à 18 ans, elles ont plus souvent le Bac (75 % contre 63 % des garçons). Ces particularités s'inversent ensuite avec l'âge.

En l'absence de projet professionnel, elles se renseignent sur l'orientation plus souvent via Internet (52 % contre 33 % des garçons).

Lorsqu'elles rencontrent un obstacle dans la réalisation de leur projet professionnel, il s'agit plus souvent d'un manque d'accompagnement (37 % contre 10 % des garçons).

Elles sont plus nombreuses à connaître le CPEF (22 % contre 14 % des garçons) et à y être déjà allées (5 % contre 1 % des garçons).

Avec 66 % de filles qui n'appartiennent à aucun collectif, elles sont surreprésentées dans cette situation (contre 44 % des garçons).

Parmi celles qui ont rencontré des difficultés au cours des 12 derniers mois, il s'agit plus souvent de difficultés financières (45 % contre 35 % des garçons), de santé (24 % contre 16 % des garçons) ou de logement (23 % contre 17 % des garçons).

Elles sont proportionnellement moins nombreuses à détenir le permis de conduire (52 % contre 61 % des garçons de 18-25 ans). La cause la plus souvent citée tient au caractère trop onéreux (64 % contre 45 % des garçons).

II. Selon l'âge

Moins de 16 ans (29 répondants sur 100)

Les jeunes de moins de 16 ans sont plus souvent dans le logement parental (98 % des moins de 18 ans contre 70 % en moyenne).

Scolarisés à 99 % (contre 78 % en moyenne), ils relèvent du niveau collège à 93 % pour les 12-14 ans et du niveau lycée à 67 % pour les 15-18 ans (contre respectivement 25 % et 30 % en moyenne).

Ils ont moins souvent un projet professionnel (54 % contre 69 % en moyenne). En l'absence de projet professionnel, ils se renseignent sur l'orientation plutôt via leurs parents (72 % contre 61 % en moyenne) et leurs professeurs (49 % contre 41 %).

Ils connaissent plutôt mieux la présence de MJC (47 % contre 40 % en moyenne) et de club ados ou service jeunesse (36 % contre 28 %). Ils sont proportionnellement plus nombreux à être déjà allés dans un centre culturel (37 % contre 30 %), à la MJC (23 % contre 17 %) et au club ados (20 % contre 13 %).

Ils sont plus souvent adhérents à un club sportif (49 % contre 34 % en moyenne). Quand ils ne font partie d'aucun collectif, c'est plus souvent par manque d'intérêt (24 % contre 13 % en moyenne) ou par manque d'envie (14 % contre 8 % en moyenne).

Leur satisfaction du CIO est plus marquée : 85 % disent qu'il a répondu à leurs attentes (contre 67 % en moyenne). A contrario, ceux qui en ont été mécontents indiquent plus souvent que l'information dispensée n'est pas intéressante (39 % contre 11 %).

Confrontés à un problème, ils ont plus souvent obtenu une réponse adaptée (37 % contre 29 % en moyenne).

Ils se déplacent plus souvent à pied (46 % contre 22 % en moyenne) ou avec la voiture de leurs parents (20 % contre 10 %) et se rendent peu à Paris : 47 % y vont moins d'une fois par mois et 34 % jamais (contre respectivement 34 % et 18 %).

Interrogés sur leur projet à court terme, ils répondent plus souvent rester en Essonne (68 % contre 61 %).

De 16 à 18 ans (22 répondants sur 100)

En l'absence de projet professionnel, les jeunes de 16 à 18 ans se renseignent sur l'orientation plus souvent via Internet (46 % contre 42 % en moyenne), même si les parents restent le vecteur le plus sollicité (60 % contre 61 %).

C'est la tranche d'âge qui a la meilleure connaissance de l'implantation des différentes structures. Ils sont plus souvent déjà allés dans un centre culturel (35 % contre 30 %), au CIO (35 % contre 22 %), au PIJ (17 % contre 10 %) et à la MDA (7 % contre 4 %).

Ils ont moins souvent le permis de conduire (18 % contre 56 % des 18-25 ans). De fait, ils privilégient le bus pour leurs déplacements (40 % contre 23 % en moyenne).

Interrogés sur leur projet à court terme, ils répondent plus souvent rester en Essonne (69 % contre 61 %).

De 19 à 21 ans (21 répondants sur 100)

Les jeunes de 19-21 ans ont plus souvent décohabité du logement parental (50 % contre 27 % en moyenne).

La part des jeunes ayant obtenu le Bac augmente avec l'âge : ils sont 76 % dans ce cas à 19 ans (contre 69 % à 18 ans). Si 74 % d'entre eux sont toujours scolarisés à 20 ans, ils relèvent du niveau BTS/DUT à 20 % pour les 18-19 ans et du niveau LMD à 51 % pour les 19 ans et plus (contre respectivement 9 % et 28 % en moyenne).

A partir de 20 ans, ils sont plus souvent en situation d'alternance ou de stage (respectivement 23 % et 25 % contre 8 % chacun en moyenne).

L'arrêt des études est particulièrement lié à un problème d'orientation (20 % contre 11 % des 22-25 ans) ou de coût (10 % contre 6 % des 22-25 ans).

Ils sont proportionnellement plus nombreux à être déjà allée à la mission locale (20 % contre 14 % en moyenne) et au CIO (28 % contre 22 %). Toutefois, c'est le club ado ou service jeunesse qui ressort comme ayant le plus souvent répondu à leurs attentes (94 % contre 79 % en moyenne).

Au-delà de 19 ans, en l'absence de projet professionnel, ils se renseignent sur l'orientation plutôt via Internet (51 % contre 42 % en moyenne) et leurs amis (32 % contre 17 %), bien qu'ils sollicitent également leurs parents (44 % contre 61 % en moyenne).

Ils sont plus souvent adhérents à une association (23 % contre 12 % en moyenne) et pratiquent plus souvent du bénévolat (44 % contre 30 % en moyenne).

Parmi ceux qui ont rencontré des difficultés au cours des 12 derniers mois, il s'agit plus souvent de difficultés financières (51 % contre 40 % en moyenne), administratives (39 % contre 25 %), d'emploi (32 % contre 21 %), de logement (28 % contre 20 %) et de santé (25 % contre 20 %). En moyenne, ils cumulent 2 à 3 difficultés sur la période (2,5 contre 1,7 en moyenne).

Ils privilégient le RER pour leurs déplacements (36 % contre 25 % en moyenne).

De 22 à 25 ans (28 répondants sur 100)

Les jeunes de 22-25 ans ont encore plus souvent décohabité du logement parental (63 % à 22-23 ans et 81 % à 24-25 ans contre 27 % en moyenne).

La part des jeunes ayant obtenu le Bac augmentant avec l'âge, cela concerne 83 % des 20-23 ans (contre 64 % en moyenne).

A contrario, la part de ceux toujours en études diminue (31 % à 25 % contre 78 % en moyenne). Un autre phénomène apparaît alors, à savoir le cumul études/ travail : si 19 % sont concernés à 21 ans, ils sont 40 % à 25 ans (contre 10 % en moyenne).

De fait, près de 2 jeunes sur 3 sont en emploi au-delà de 22 ans (contre 55 % en moyenne).

L'arrêt des études est majoritairement lié à l'obtention du diplôme (30 % contre 19 % des 19-21 ans).

Ils sont 85 % à avoir un projet professionnel (contre 54 % des moins de 16 ans) et 90 % à connaître les démarches à suivre pour le réaliser (contre 65 % des moins de 16 ans). Mais la part de ceux qui rencontrent des obstacles croît également avec l'âge (36 % contre 15 % des moins de 16 ans), principalement dû à un manque de temps (44 % contre 26 % en moyenne). De plus, en creux, ce sont 15 % des 22 ans et plus qui s'avèrent ne pas avoir de projet professionnel précis.

Ils ont une meilleure connaissance de la présence de la mission locale (43 % contre 36 % en moyenne) et sont proportionnellement plus nombreux à y être déjà allés. Quand les structures fréquentées n'ont pas répondu à leurs attentes, c'est plutôt car leur intervention est jugée inefficace (31 % contre 10 % en moyenne).

Contrairement aux 19-21 ans, ils appartiennent moins souvent à un collectif : 69 % n'en font partie d'aucun (contre 55 % en moyenne), et ce plus souvent par manque de temps (47 % contre 35 % en moyenne). Néanmoins, 40 % ont déjà fait du bénévolat (contre 30 % en moyenne).

Tout comme les 19-21 ans, les 22-25 ans qui ont rencontré des difficultés au cours des 12 derniers mois en cumulent 2 à 3 sur la période (2,6 contre 1,7 en moyenne). Les domaines concernés sont identiques mais dans des proportions plus marquées, à savoir des difficultés financières (60 % contre 40 % en moyenne), administratives (43 % contre 25 %), de logement (39 % contre 20 %), d'emploi (35 % contre 21 %) et de santé (28 % contre 20 %). Une autre catégorie de difficulté apparaît, celle liée à la famille (26 % contre 19 %).

Ils ont plus souvent le permis de conduire (70 % contre 56 % des 18-25 ans). Le RER et leur voiture personnelle représentent les modes de transports les plus souvent utilisés (37 % chacun contre respectivement 25 % et 16 % en moyenne).

Par ailleurs, ils sont deux fois plus nombreux en proportion à se rendre tous les jours à Paris (28 % contre 14 % en moyenne).

Enfin, 26 % d'entre eux envisagent de quitter le département au cours de l'année à venir (contre 14 % en moyenne).

III. Selon l'Epci

CA Paris-Saclay (25 répondants sur 100)

Les jeunes de la CA Paris-Saclay résident plus souvent dans leur propre logement ou en colocation (51 % contre 27 % en moyenne).

Ils détiennent deux fois plus souvent un diplôme d'études supérieures (50 % contre 25 % en moyenne) : 47 % ont atteint le niveau LMD (contre 28 %), à savoir 50 % parmi les jeunes scolarisés et 33 % parmi les autres (contre respectivement 30 % et 20 %).

Ils sont plus souvent scolarisés ou en études (84 % contre 78 % en moyenne) et 20 % d'entre eux poursuivent actuellement un stage (contre 8 %). De plus, 14 % indiquent cumuler études et emploi (contre 10 %).

S'ils savent plus souvent quelles démarches réaliser pour mettre en œuvre leur projet professionnel (87 % contre 79 % en moyenne), ils ont néanmoins une moindre connaissance de la présence des structures, à savoir de la MJC (37 % contre 40 %), du CIO (31 % contre 40 %) et des centres sociaux (21 % contre 26 %). Cela semble marquer une plus grande autonomie.

Pour autant, les jeunes qui sont déjà allés dans ces lieux indiquent majoritairement que ces derniers ont répondu à leurs attentes : le CIO

à 77 % (contre 67 %), le club ados ou service jeunesse à 90 % (contre 79 %), la MJC à 90 % (contre 80 %), le centre culturel à 91 % (contre 86 %) et la MDA à 97 % (contre 83 %).

Ils font plus souvent partie d'un club sportif (40 % contre 34 % en moyenne) et/ou d'une association (22 % contre 12 %). De plus, 40 % font du bénévolat (contre 30 %).

Ils ont plus souvent le permis de conduire (60 % contre 56 % en moyenne). Parmi ceux qui ne l'ont pas, c'est plutôt par manque de temps (44 % contre 35 %).

CA Grand Paris Sud (20 répondants sur 100)

Les jeunes de la CA Grand Paris Sud ont une meilleure connaissance de la présence de la mission locale (41 % contre 36 % en moyenne) et de la MJC (53 % contre 40 %).

Ils sont moins souvent adhérents à un club sportif (27 % contre 34 % en moyenne) et 62 % d'entre eux ne font partie d'aucun collectif (contre 55 %).

Ils ont moins souvent le permis de conduire (52 % contre 56 % en moyenne).

Avec les jeunes de la Métropole du Grand Paris, ceux de la CA Grand Paris Sud sont ceux qui ont rencontré le plus de difficultés au cours des 12 derniers mois (2,0 contre 1,7 en moyenne). Il s'agit particulièrement de difficultés d'ordre financier (45 % contre 40 % en moyenne) et d'insécurité (16 % contre 11 %).

CA Cœur d'Essonne (15 répondants sur 100)

Les jeunes de la CA Cœur d'Essonne habitent plus souvent chez leurs parents (76 % contre 70 % en moyenne).

Âgés en moyenne de 17,9 ans (contre 18,4 ans en moyenne), ils sont plus souvent de niveau lycée (38 % contre 30 %).

Par ailleurs, une part plus importante d'entre eux ne relève pas d'un dispositif d'immersion

professionnelle tel que le stage ou l'alternance (80 % contre 71 %).

Pour se renseigner sur les moyens de réaliser leur projet professionnel, ils recourent moins souvent à Internet (37 % contre 66 % en moyenne) alors qu'ils en ont une utilisation comparable sur le champ de l'orientation.

Ils ont une meilleure connaissance de la présence de la mission locale (43 % contre 36 % en moyenne) ainsi que du club ados ou service jeunesse (40 % contre 28 %) où ils sont proportionnellement plus nombreux à être déjà allés (20 % contre 13 %). Par ailleurs, 31 % d'entre eux se sont déjà rendus au CIO (contre 22 %).

Ils sont moins souvent adhérents à une association (6 % contre 12 % en moyenne) mais détiennent plus souvent le permis de conduire (60 % contre 56 %).

Sud Essonne⁸ (14 répondants sur 100)

Les jeunes du Sud Essonne habitent encore plus souvent chez leurs parents que ceux de la CA Cœur d'Essonne (85 % contre 70 % en moyenne).

Cela s'explique par un profil plus juvénile : âgés de 17,0 ans en moyenne (contre un maximum de 19,5 ans dans la CA Paris-Saclay), 84 % sont actuellement scolarisés (contre 78 %) et leur dernière classe fréquentée relève du collège pour 34 % d'entre eux (contre 25 % en moyenne).

Tout comme dans la CA Cœur d'Essonne, 80 % ne recourent actuellement ni au stage ni à l'alternance (contre 71 % en moyenne).

Le principal motif d'arrêt des études est néanmoins l'obtention du diplôme (45 % contre 26 %).

⁸ Le Sud Essonne regroupe 5 Epci, à savoir la CA Etampois Sud Essonne, la CC Dourdannais en Hurepoix, la CC Entre Juine et Renarde, la CC Val d'Essonne et la CC des 2 Vallées.

Pour se renseigner sur les moyens de réaliser leur projet professionnel, ils recourent plus souvent à leur famille (86 % contre 57 % en moyenne) alors qu'ils en ont une utilisation comparable sur le champ de l'orientation.

Ils pratiquent plus souvent le sport en club (43 % contre 34 % en moyenne).

Par ailleurs, ils sont proportionnellement plus nombreux à avoir le permis de conduire (60 % contre 56 %), et ce malgré un profil de niveau collège plus marqué et un âge inférieur à la moyenne.

Ce sont les jeunes qui disent le moins avoir rencontré des difficultés au cours des 12 derniers mois (1,3 contre 1,7 en moyenne).

Un tiers d'entre eux ne va jamais à Paris (33 % contre 18 % en moyenne).

CA Val d'Yerres Val de Seine (14 répondants sur 100)

Les jeunes de la CA Val d'Yerres Val de Seine sont plus souvent domiciliés dans le logement parental (82 % contre 70 % en moyenne).

Ils ont une meilleure connaissance de la présence du CIO (49 % contre 40 % en moyenne), de la mission locale (49 % contre 36 %) et du centre social (40 % contre 26 %). De fait, une part plus importante d'entre eux se sont déjà rendus dans ces deux derniers lieux (respectivement 22 % et 17 % contre 14 % et 7 %). En termes de satisfaction, ils disent plus souvent avoir obtenu une réponse à leurs attentes en se rendant au centre social et au centre culturel (93 % chacun contre respectivement 76 % et 86 %).

Enfin, la part des 18-25 ans ayant le permis est significativement moindre (50 % contre 56 %).

Métropole du Grand Paris T12 (10 répondants sur 100)

Les jeunes de la Métropole du Grand Paris T12 sont plus souvent domiciliés dans le logement parental (79 % contre 70 % en moyenne).

Par de nombreux aspects, leur profil est proche de celui des jeunes de la CA Grand Paris Sud :

- ils ont une meilleure connaissance de la présence de la MJC (52 % contre 40 % en moyenne) : 28 % y sont déjà allés ainsi que 31 % à la mission locale (contre respectivement 17 % et 14 %)
- ils sont proportionnellement plus nombreux à ne faire partie d'aucun collectif (65 % contre 55 %).
- ils ont moins souvent le permis de conduire (49 % contre 56 % en moyenne).
- ils font partie des jeunes qui ont rencontré le plus de difficultés au cours des 12 derniers mois (2,0 contre 1,7 en moyenne), notamment d'ordre financier (52 % contre 40 %) mais aussi de logement (27 % contre 20 %).

IV. Selon la dernière classe fréquentée

Niveau collège (25 répondants sur 100)

Les jeunes de niveau collège ont moins souvent un projet professionnel (58 % contre 69 % en moyenne) et ont une moindre connaissance des modalités pour le mettre en œuvre (64 % contre 79 %).

Ils disent plus souvent se renseigner sur l'orientation auprès de leur famille (75 % contre 61 % en moyenne).

Ils sont plus souvent adhérents à un club sportif (48 % contre 34 % en moyenne). Quand ce n'est pas le cas, c'est plutôt parce qu'ils n'en ont pas envie (15 % contre 8 %).

Ils ont une moindre connaissance de la présence de structures (globalement 23 % contre 29 % en moyenne). Néanmoins, une part plus importante d'entre eux est déjà allée au club ados ou service jeunesse (18 % contre 13 %).

Quant à la satisfaction qu'ils retirent des structures, ce sont plus particulièrement le CIO et le PIJ qui sont cités positivement (respectivement 81 % et 94 % contre 67 % et 80 % en moyenne). Ceux d'entre eux qui estiment que les structures n'ont pas répondu à leurs attentes citent plus souvent une offre inintéressante (46 % contre 11 %).

Ils se déplacent plus souvent à pied (42 % contre 22 % en moyenne) et se rendent peu à Paris : 43 % y vont moins d'une fois par mois et 34 % jamais (contre respectivement 34 % et 18 %).

Enfin, 68 % pensent rester en Essonne dans les 12 mois à venir (contre 61 % en moyenne).

Niveau lycée (30 répondants sur 100)

Les jeunes de niveau lycée ont moins souvent un projet professionnel (61 % contre 69 % en moyenne).

Ceux qui ont arrêté leurs études évoquent plus souvent le motif de leurs mauvais résultats (9 % contre 5 %).

Ils sont plus souvent déjà allés au CIO (32 % contre 22 %), à la mission locale (20 % contre 14 %) et au PIJ (14 % contre 10 %).

Ils ont moins souvent le permis de conduire (44 % contre 56 % des 18-25 ans), notamment à cause de son coût (69 % contre 55 %).

Ils se déplacent plus souvent en bus (33 % contre 23 % en moyenne) et se rendent moins d'une fois par mois à Paris (42 % contre 34 %).

Tout comme les jeunes de niveau collège, 68 % pensent rester en Essonne dans l'année à venir (contre 61 % en moyenne).

Niveau CAP / BEP (6 répondants sur 100)

Tout comme les jeunes de niveau BTS / DUT, ceux de niveau CAP / BEP sont plus souvent en situation d'alternance (21 % contre 8 % en moyenne). Ils ont plus souvent un projet professionnel (78 % contre 69 % en moyenne).

Une part plus importante d'entre eux n'appartient à aucun collectif (80 % contre 55 %).

Ils sont 38 % à s'être déjà rendus à la mission locale (contre 14 % en moyenne).

Ils cumulent 2 à 3 sur la période (2,5 contre 1,7 en moyenne), à savoir des difficultés financières (59 % contre 40 % en moyenne), d'emploi (42 % contre 21 %), et de famille (28 % contre 19 %).

Niveau BTS / DUT (9 répondants sur 100)

Les jeunes de niveau BTS / DUT sont plus souvent en situation d'alternance (24 % contre 8 % en moyenne).

Ils ont plus souvent un projet professionnel (78 % contre 69 % en moyenne).

Parmi ceux qui ne sont plus scolarisés, 65 % sont en emploi (contre 55 % en moyenne).

Une part plus importante d'entre eux n'appartient à aucun collectif (69 % contre 55 %).

Ils sont 30 % à s'être déjà rendus au CIO (contre 22 % en moyenne).

Ceux qui ont rencontré des difficultés au cours des 12 derniers mois en cumulent 2 à 3 sur la période (2,5 contre 1,7 en moyenne), plutôt dans le domaine financier (61 % contre 40 % en moyenne), de l'emploi (44 % contre 21 %), des démarches administratives (36 % contre 25 %) et de la santé (28 % contre 20 %).

Ils se déplacent plus souvent avec leur voiture personnelle (31 % contre 16 %).

Niveau LMD⁹ (28 répondants sur 100)

Les jeunes de niveau LMD sont plus souvent en situation d'alternance (15 %) ou de stage (22 % contre 8 % chacun).

Parmi ceux qui ne sont plus scolarisés, 75 % sont en emploi (contre 55 % en moyenne). L'arrêt des études est majoritairement lié à l'obtention de leur diplôme (52 % contre 26 %).

Ils ont plus souvent un projet professionnel (81 % contre 69 % en moyenne) et ont une meilleure connaissance des modalités pour le réaliser (90 % contre 79 %).

En l'absence de projet professionnel, ils se renseignent plus particulièrement via leurs amis (36 % contre 17 % en moyenne).

Ils sont plus souvent adhérents à une association (26 % contre 12 % en moyenne) et pratiquent plus souvent du bénévolat (51 % contre 30 %). Ceux qui ne font partie d'aucun collectif mentionnent plus souvent le manque de temps (51 % contre 35 %).

Ils ont une moindre connaissance de la présence des structures (21 % contre 29 % en moyenne). Cela se traduit par un moindre recours aux structures. Paradoxalement, ce sont des centres culturels qu'ils disent être particulièrement satisfaits (95 % contre 86 %).

Confrontés à un problème, ils ont plus souvent obtenu une réponse plutôt adaptée (43 % contre 36 % en moyenne).

66 % ont le permis de conduire (contre 56 % des 18-25 ans). Ils se déplacent plus souvent en Rer (46 % contre 25 % en moyenne) ou avec leur voiture personnelle (26 % contre 16 %).

Ils se rendent à Paris 1 à 2 fois par semaine (23 % contre 14 % en moyenne), voire tous les jours (30 % contre 14 % en moyenne).

Enfin, 28 % d'entre eux envisagent de quitter le département prochainement (contre 14 % en moyenne).

⁹ Licence, master ou doctorat.



SCHÉMA DÉPARTEMENTAL D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES